



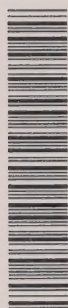
Ce livret illustre une unité d'étude d'une classe du cycle primaire. On y a ajouté quelques explications et quelques éléments de philosophie de base. Par ailleurs, il constitue le dossier d'un enseignant sur une unité d'étude actuellement présentée en classe.

Devenir lecteur

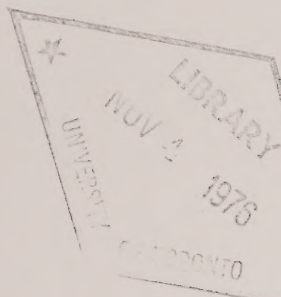
Gouvernement
Publications

1976

CAZON
DE
- Z 238



3 1761 11891947 1



L'objectif est d'amener les enfants à mieux comprendre les pensées, les sentiments et les expériences que d'autres ont exprimés par écrit et à réagir de façon personnelle à ce qui a été communiqué.

Comprendre ce que d'autres ont écrit implique plus que l'habileté à déchiffrer, à traduire des caractères imprimés. Comme on l'énonce au chapitre IV (« La communication ») du document *La formation aux cycles primaire et moyen*, le lecteur doit être personnellement impliqué; il est invité à s'arrêter aux idées présentées et à y réfléchir sérieusement. Pour ce faire, l'enfant doit découvrir la relation entre son langage et celui de l'auteur. Il doit pouvoir rattacher les idées de l'auteur à ses expériences personnelles, établir des rapports, porter des jugements, tirer des conclusions, vérifier par ses propres expériences ce que l'auteur a exprimé.

Les idées et les impressions perçues demeurent de peu de valeur tant qu'un lecteur n'y apporte pas de réponses, de réactions personnelles. Celles-ci peuvent être diverses, à partir d'une simple observation jusqu'à une recherche

approfondie. Ainsi le lecteur clarifie et développe sa pensée, assimile et s'approprie les idées, les concepts et les attitudes qu'il juge importants.

Il importe de se rendre compte que la plupart des habiletés en lecture, en particulier celles de la compréhension et de l'interprétation, se développent dans l'expérience quotidienne de la vie de l'enfant. L'enfant qui comprend les caractères imprimés est celui qui a développé les aptitudes à la réflexion nécessaires pour comprendre et interpréter les gens, les choses, le langage de son milieu et à y réagir de façon personnelle.

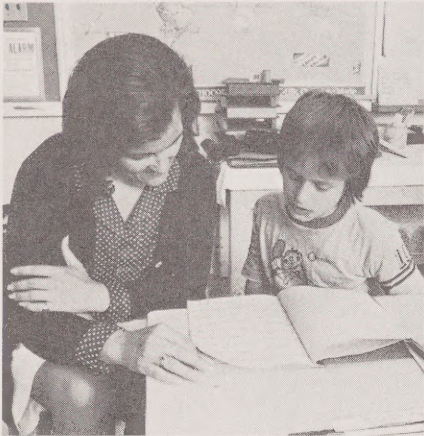
La plupart des enfants s'entraînent à la lecture aussi bien par leurs propres écrits et ceux de leurs camarades que par les ouvrages imprimés. Quand les enfants mettent leurs idées personnelles sur papier et les lisent aux autres, ils saisissent les notions de *lecture* et d'*auteur*. C'est pourquoi la lecture, l'écriture et les autres formes de communication doivent se développer toutes à la fois.



Les expériences des enfants de cet âge avec des personnes, des endroits, des événements du milieu, ont été naturellement diverses; leurs découvertes personnelles sur le langage et les caractères imprimés varient donc aussi de façon considérable.

Ces découvertes ont influencé le progrès de chaque enfant dans ses efforts pour comprendre l'imprimé et s'entraîner à la lecture. La plupart des enfants ont développé des techniques pour déchiffrer les caractères imprimés et les traduire en paroles. On peut identifier, dans la classe, les groupes suivants de lecteurs.

Certains enfants peuvent utiliser diverses techniques pour décoder et s'attaquer au matériel imprimé avec entraînement et vivacité. Ils aiment jouer avec les sonorités et le rythme des mots, et sont à la recherche constante de mots



nouveaux et de nouvelles expressions.

D'autres sont en train de découvrir l'existence de techniques variées pour décoder. Ils ont composé un certain nombre d'écrits rudimentaires et ont lu leurs propres histoires et celles de leurs camarades. Ils ont recueilli un nombre considérable de mots, d'expressions et de phrases d'intérêt personnel. Les enseignants ont élargi et enrichi cette cueillette en leur présentant un vocabulaire de base courant. Les enfants se sont servis de ces mots au jeu, ils les ont triés et classés, les ont ajoutés aux dictionnaires de la classe, et les ont utilisés dans leurs écrits personnels. Ils lisent sans aide divers écrits faciles et, dans leurs rencontres quotidiennes avec l'enseignant, développent leur habileté à décoder, à discuter et à interpréter les idées imprimées.

Quelques enfants éprouvent beaucoup de difficulté à saisir la différence entre certains sons. Ils ne peuvent établir les distinctions subtiles nécessaires à la discrimination et à l'utilisation des *phonèmes*. Par les sons, la musique, les centres d'écoute, l'enseignant leur fournit plus d'occasions d'écouter et d'expérimenter différents modèles de sons et de structures.

Plusieurs enfants ont mis plus de temps à acquérir des techniques de déchiffrement et, à sept ans et demi, en sont encore au premier stade de la lecture. Leur langage et leurs idées propres, dactylographiés par des parents bénévoles, servent de matériel de lecture. L'enseignant se sert de ces mots, de ces expressions pour aider les enfants à distinguer, à l'intérieur des mots, des

éléments particuliers de structure. Dans leurs rencontres quotidiennes avec l'enseignant, les enfants apprennent à partager et à interpréter un matériel de lecture varié, provenant de la bibliothèque ou d'ailleurs et conforme à l'intérêt propre des enfants.

compréhension.

Les pages suivantes décrivent une activité qui a suscité diverses expériences de lecture. Tout débute par une promenade dans la plus vieille partie de la ville. Trente-deux enfants, accompagnés d'un enseignant, d'un conseiller et de deux parents bénévoles, et équipés de magnétophones, d'appareils-photos « Polaroid », de carnets et de crayons,

s'en vont explorer un vieux quartier et le comparer au leur. Sur place, ils notent les différences dans la structure des maisons, des rues, des édifices et des boutiques. Ils remarquent les diverses formes de langage utilisées.

Les enfants sont partagés en petits groupes de huit, chaque groupe conduit par un adulte, qui peut fournir, à l'occasion, le vocabulaire nécessaire pour décrire et expliquer leurs observations et leurs expériences. De nouveaux mots et expressions naissent dans un contexte réel, ce qui comporte une signification toute particulière pour les enfants.

Une nouvelle enseignante, *Boutique d'antiquités*, montée sur une carriole dans le parterre d'une vieille maison, prête à l'exploration et à de nouvelles expériences. Chacun des groupes visite

Projet de l'enseignant

Quels sont les besoins particuliers?	Qui a besoin d'aide?	Comment y répondre?
--------------------------------------	----------------------	---------------------

Les concepts qui nécessitent clarification et extension :

●antiquités, trésors, collection; ●la valeur de vieilles et de belles choses;	Le groupe qui parcourt la salle des trésors	Lecture 1. Interprétation des attitudes et des sentiments dans le conte canadien <i>Turlututu</i> , l'histoire d'un vieux piano. Commencer par une discussion et une revue des photos «Polaroid», des esquisses et des peintures exécutées dans l'excursion d'hier. 2. Présenter une collection de vieux habits, de vêtements d'enfants, de disques et de livres.
	Le groupe qui visita l'atelier de réparations	
●la prise de conscience, la fierté et la joie personnelle développées chez les personnes qui collectionnent ou restaurent de vieilles choses.	La collection spéciale de Pierre	1. La visite à la boutique d'antiquités de M. Leblanc dans une semaine. 2. Les collections ajoutées aux différents domaines. 3. La discussion dans les mises en commun.
	La classe entière	

<i>L'imagination et la fantaisie, éveillées au grenier de la boutique d'antiquités demandent un prolongement.</i>	Le groupe de Roger	Inventer une histoire de groupe sur les êtres imaginaires du grenier. (Commencer par les photos «Polaroid» prises au grenier et par les commentaires enregistrés.) Les esprits inventifs de Roger, de Gérard et de Pierre assureront un bon point de départ.
---	--------------------	--

Habiletés particulières à développer :

●résumer et rappeler les idées principales; ●organiser l'information; ●juger de la pertinence des énoncés;	Le groupe de Roger	Une telle histoire de groupe aide à créer et à multiplier les renseignements sur les êtres imaginaires et à les classer sous les rubriques suivantes : l'apparence, la nourriture, les maisons, les voyages, le jeu.
●interpréter les sentiments; ●évaluer les attitudes;	La classe entière	1. Incorporer aux leçons le matériel recueilli. 2. L'heure d'une histoire appropriée. 3. Projeter un film.

●établir des comparaisons; ●noter les ressemblances et les différences entre les vieilles choses et les nouvelles.	La classe entière	Activités suggérées Discuter chaque jour d'un sujet. Porter une attention particulière à l'information que les enfants ont recueillie et aux comparaisons qu'ils ont eux-mêmes établies.
---	-------------------	--

une partie différente de la boutique.

L'un des groupes monte au grenier en quête de nouveaux spectacles, de nouvelles senteurs ou sensations. À la découverte de trésors, des questions comme : *À qui ceci a-t-il appartenu? qui a joué avec cela?* excitent l'imagination des enfants. Ils pénètrent dans le monde de la fantaisie, imaginent d'autres êtres pouvant encore habiter le grenier.

Un autre groupe visite l'atelier de réparations. Les enfants y demeurent assez longtemps pour assister à l'assemblage d'une chaise, pour percevoir les senteurs et les textures diverses. Le fait d'observer un aveugle en train de canner une chaise aide les enfants à comprendre quelle patience et quelle habileté exige la réalisation d'une telle oeuvre.

Un autre groupe explore chaque



pouce d'une vieille remise derrière la boutique. Les enfants examinent, actionnent, escaladent quantité de machines et de véhicules : tracteur, bicyclette, tricycle, charrue, râtelier, moto, vieille automobile. Les commentaires des enfants démontrent leur attention au détail, ainsi que leur grande imagination.

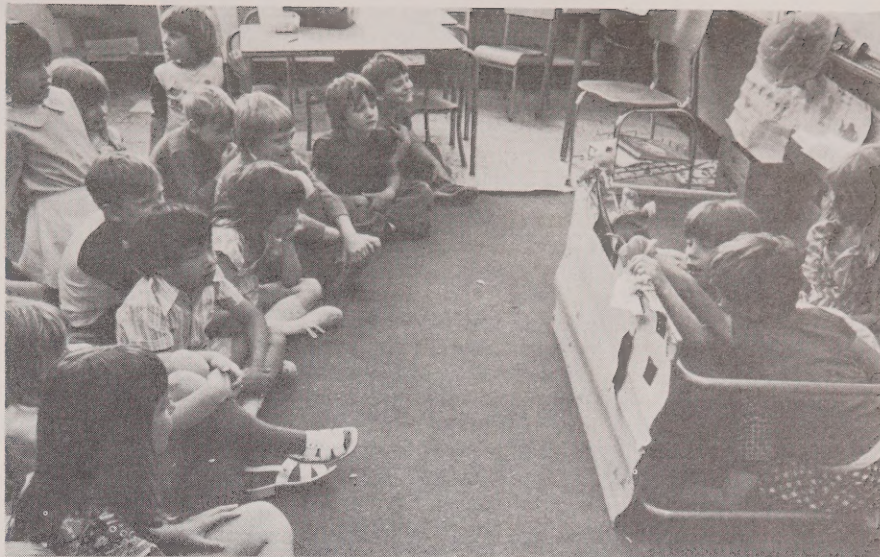
Le quatrième groupe parcourt la salle d'exposition des trésors, lisant affiches et explications, notant les prix, prenant des photos. Les enfants sont fascinés par les vieux livres et les pupitres d'écoliers. Ils écoutent la musique d'anciens appareils : victrola, pianola, gramophone, etc.

Répondre et réagir à ce qui a été communiqué facilite la compréhension quand un rappel, une discussion, une manifestation clarifient et ratifient des impressions personnelles.

Les chefs de groupes retransmettent ou reproduisent par écrit les commentaires significatifs enregistrés sur magnétophone. L'échange part de questions comme : *Qui l'a dit? quand? pourquoi?*, ce qui facilite le rappel. L'enseignant y trouve lui-même l'occasion de mesurer chez l'enfant la puissance et la limite de l'observation, du langage et de la compréhension.

Les enfants représentent, expriment de maintes façons les idées acquises à l'expérience — par la peinture, la photographie, la construction, l'écriture, activités qui ouvrent à l'enseignant de nouvelles pistes.

Muni de l'information notée au cours de la mise en commun, l'enseignant élabore un projet d'intégration des expériences acquises à la boutique d'antiquités dans certaines activités propres à développer la compréhension. L'activité suivante est tirée du cahier de classe de l'enseignant.



Le matériel auxiliaire nécessaire aux différents domaines

Le domaine des curiosités

M. Leblanc, propriétaire de la boutique, suggère que les enfants étudient sa collection de bibelots et qu'ils devinent la nature ou l'usage de chaque article ou bien qu'ils les identifient à l'aide d'ouvrages de référence et de vieux catalogues. Écrire une liste d'activités sur une fiche, ajouter papier et crayons pour les conjectures.

Le centre des costumes

Ajouter le coffre de M^{me} Gauthier contenant sa collection de vêtements et de bijoux ainsi que la poupée et les vieux vêtements d'enfant de M^{me} Tremblay.

Le domaine de la lecture

Ajouter la collection de vieux livres de lecture et d'anciens manuels, d'albums de photos, de vieilles revues, de catalogues de grands magasins de 1930 et de 1976, ainsi qu'un livre de contes de fées.

Le centre d'écoute

Ajouter le victrola et la collection de disques de M. Blais. On peut utiliser le concertina, la guimbarde, l'harmonica, le cor d'enfant et le kazou pour apprendre aux enfants de nouveaux sons.

Le domaine des mathématiques

Ajouter une fiche d'activité pour comparer les prix de deux catalogues de grands magasins. On peut obtenir des copies de celui de 1927 ou de 1935, par exemple.

Le centre d'écriture

Ajouter cahiers, plumes et becs de plumes, stylos et un encrier monté sur éponge.

Plan d'activités

Le projet suivant provient du dossier de l'enseignant.

Activité

Turlututu, l'histoire d'un vieux piano

La discussion qui suit la lecture de cette histoire permet aux lecteurs de découvrir les émotions et les sentiments des personnages impliqués. Les enfants s'aperçoivent que les gens apprécient les belles choses et que souvent des trésors demeurent inestimables.

Réponses et réactions

Même si ces enfants connaissent des expériences et un langage fort riches, ils ne peuvent pas vraiment épouser les sentiments des personnages. Un jeu de rôles leur permet de s'engager personnellement, avec leurs propres trésors, dans une expérience vitale authentique.

On demande à chaque enfant d'apporter à l'école le lendemain un trésor particulier. J'apporte moi-même ma collection d'oiseaux de porcelaine. Après le partage des trésors et des impressions, le directeur demande aux enfants de joindre ces objets à sa collection de dons aux pauvres. La discussion, les histoires et les représentations théâtrales postérieures à l'épisode indiquent que ce groupe d'enfants comprend mieux maintenant la signification d'un trésor.

La collection spéciale de Pierre

Le groupe de Pierre se demande pourquoi les gens collectionnent des objets et pourquoi les collectionneurs y attachent une valeur personnelle.

On affiche un horaire de présentation des collections et des trésors. Dans leur tentative d'amener leurs parents à partager avec la classe des collections personnelles, les enfants découvrent *par expérience* que les gens attachent généralement une grande valeur à leurs collections. En plusieurs cas, les parents apportent eux-mêmes leurs collections à l'école, en prennent soin et les rapportent à la maison après la présentation.

La visite de M. Leblanc

La visite de M. Leblanc fournit aux enfants l'occasion de vérifier, de clarifier, d'étendre leur connaissance et leur compréhension de sa collection d'objets. Mais personne ne peut identifier le tire-bouton et la cuvette à moustache. La description que fait M. Leblanc de la carriole et de son utilité ouvre un nouveau champ de recherche. Des enfants y retourneront l'hiver prochain se promener en traîneau; et comme on utilise des voitures à neige dans la région, comparaisons et recherches ne manqueront pas.

Les êtres du grenier

L'enseignant dirige cette leçon plus que d'habitude parce que les élèves du groupe de Roger éprouvent plus de difficulté à lire que les autres. La lecture de l'histoire est suivie de commentaires et de réactions par des dessins accompagnés de légendes (ce qui entraîne beaucoup d'échanges, de clarification des impressions); on résume, on classe sous des rubriques appropriées les renseignements relatifs aux êtres imaginaires.

De matériaux divers on confectionne des êtres imaginaires à qui un groupe d'élèves attribuent des noms et un terrain de jeu particulier.

Activités suggérées

Les discussions quotidiennes sur les découvertes des enfants en différents domaines (lecture, écoute, etc.) révèlent la richesse de leur information et de leur langage. Des comparaisons sur des prix conduisent à un échange sur l'économie, sur les fluctuations de la monnaie. Le centre des costumes amène à un jeu de rôles et à une représentation théâtrale improvisée. Au centre de lecture, le matériel provoque beaucoup d'agrément et de rires. Plusieurs jeunes ajoutent à leurs talents le jeu de l'harmonica et de la guimbarde; un victrola et d'anciens disques suscitent des mots nouveaux pour décrire les différences de sons.

Les enfants de ce groupe confectionnent leurs propres êtres imaginaires d'ouate et de nettoyeurs à pipe (matériaux choisis après plusieurs tris, touchers et évaluations) et les décrivent à leurs camarades : ce qui éveille l'imagination de tous et entraîne plusieurs activités créatrices.

L'un des groupes compose une chanson que toute la classe continue de chanter, utilisant différents instruments de musique et mises en scène pour illustrer les idées suggérées.

La classe lit un article intitulé « Apprendre à voler », qui pose bien des problèmes de compréhension de mots, e.g. *spirale*, *vol imaginaire*.

L'heure de la gymnastique fournit à la classe une excellente occasion de mettre en mouvement les êtres imaginaires. Les enfants manifestent par gestes leur compréhension de mots tels que *spirale*, *saut*, *glissade*, *vol*, *planer*. Des groupes imaginent des aventures en expression corporelle.

Certains enfants expriment personnellement, dans des formes variées de langage, leurs idées sur les êtres imaginaires. On discute, en petits groupes, histoires, poèmes, lettres et dessins auxquels tous les enfants continuent de s'intéresser. Un groupe de six enfants apprend la division en paragraphes et l'usage des guillemets dans le discours direct. L'histoire de Christine, *Le premier être de l'étable*, sert à cette leçon (avec son autorisation).

On ajoute plusieurs nouveaux mots et expressions aux listes individuelles d'orthographe et de mots.

Au centre de jeu, on ajoute plusieurs phonèmes et jeux de mots déjà utilisés dans une activité libre suggérée ou dans l'enseignement direct.

Toute la classe apporte sur les êtres imaginaires de nouvelles informations qui sont analysées, discutées, ajoutées au canevas original, puis assemblées et reproduites dans un livret descriptif. Un parent bénévole dactylographie le texte. On illustre diverses sections du livret, qu'on dépose à la bibliothèque de l'école.

Un autre groupe de quatre enfants fabrique, actionne et s'amuse avec un ensemble de guignols. Ils enregistrent leurs dialogues, ce qui servira de base au scénario d'une pièce intitulée *Les poustics visitant la planète Mars*.

On étudie tous les jours l'orthographe, les phonèmes et l'identification des mots, utilisant des mots tirés des activités des enfants. Des mots comme *être*, *porcelaine*, *victrola*, *gramophone*, *carriole*, *antiquités*, *écu*, *garde-robe* s'ajoutent au vocabulaire de chacun et apparaissent fréquemment dans l'expression orale ou écrite.

Le « mal de la migration », qui pousse des êtres à quitter leur habitat d'hiver dans un grenier pour une cour de débarras, suscite l'idée de changement saisonnier et de préparation à l'hiver.

La classe se trace un tableau schématique et un plan d'étude. On forme des groupes selon l'intérêt, on enregistre les questions particulières, on met à la disposition des enfants des ressources variées.

Un petit groupe visite une station-service pour connaître l'équipement d'hiver nécessaire à une automobile.

Six lecteurs habiles se lancent dans une recherche indépendante. Ils étu-



dient les notions d'hibernation et de migration, et partageront leurs trouvailles avec la classe.

D'autres ménagent une entrevue avec leurs parents et notent les préparatifs d'hiver chez les gens. Un certain nombre de livres et d'enregistrements sur bandes magnétiques, préparés par des aînés, leur apportent les renseignements nécessaires.

Les enfants continueront, en classe et hors de la classe, à lire, écrire, dessiner, s'exprimer, réagir. Ils s'habituent petit à petit à lire spontanément. Leur matériel de lecture est varié, approprié, enrichissant. On leur lit régulièrement des textes susceptibles de les stimuler et de les enrichir. Les enfants ont eu maintes occasions de rédiger des travaux personnels et de lire les idées et les expériences de leurs camarades. Leur aptitude à lire découle naturellement de leurs expériences et de leurs intérêts. On expose dans la classe et à la bibliothèque de l'école les travaux qu'ils ont réalisés. Ils ont éprouvé plus d'une fois des sentiments de satisfaction dans leur effort pour lire l'imprimé; ils ont découvert que tout leur environnement abonde en symboles qu'ils peuvent lire et comprendre.